



Le murmure du vieux moulin

Description

Un vieux moulin s'appuyait contre la berge d'une rivière lente. Ses ailes de bois grinçaient doucement sous le souffle du vent, et l'odeur de la farine mêlée à celle de la terre humide flottait dans l'air. La lumière du matin filtrait à travers les vitraux poussiéreux, dessinant des éclats d'or sur le plancher usé.

Au cœur de ce lieu oublié, une fée aux ailes translucides voletait parmi les poutres. Chaque jour, elle veillait sur le moulin enchanté, cueillant la rosée sur les feuilles et murmurant aux grains qui patientaient dans les sacs. Ce matin-là, ses doigts découvrirent une bouteille ancienne nichée entre deux vieilles pierres du mur. L'eau y baignait un parchemin roulé serré et scellé d'un cachet noir.

Curieuse, elle brisa le sceau et déplia le message : des mots adressés à un sorcier cruel, révélant des secrets du moulin. Son cœur se serra lorsque son meilleur ami entra sans bruit derrière elle — celui avec qui elle partageait rires et confidences depuis toujours.

« Pourquoi as-tu fait cela ? » demanda-t-elle d'une voix tremblante.

Il baissa la tête, empêtré dans sa honte. « Je voulais seulement être plus fort que toi... Je croyais que cela me donnerait ta place », souffla-t-il.

La trahison fondit sur eux comme une ombre glaciale, menaçant de briser ce lien précieux.

« Il faut réparer ce mal avant qu'il ne soit trop tard », dit-elle enfin. Ensemble, ils parcoururent les pièces sombres du moulin pour déjouer la menace qui pesait sur lui : enfermer le sortilège dans un éclat de cristal brillant au fond du puits oublié.

Mais ce geste exigea un sacrifice — pour refermer la magie maléfique, il fallait que l'un d'eux renonce à ce qu'il aimait plus que tout. Alors son ami s'avança vers l'eau noire et plongea ses mains dedans. Sous ses doigts se changea son éclat vital ; il ne pouvait plus voler ni parler aux fleurs, mais avait sauvé le moulin et leur amitié fragile.

Les jours suivants furent marqués par un silence nouveau entre eux. La fée prenait soin de lui avec douceur tandis qu'il apprenait à marcher parmi les hommes ordinaires, privé de ses dons.

Mais chaque soir au crépuscule, une chanson ancienne résonnait dans le vent autour du vieux moulin — une mélodie venue des cœurs liés par l'épreuve. Les habitants du village avaient pris l'habitude de se rassembler près des ailes immobiles pour chanter cette ballade où se mêlaient pardon et espoir.

Ainsi naquit une tradition douce-amère : chacun savait que parfois aimer demandait d'abandonner quelque chose d'incalculable pour garder intact ce qui compte vraiment — la confiance donnée malgré les failles humaines.

date créée

20/09/2026

Auteur

rol_beaissant

contesdefees.com